

Aimer Les actes et les effets propres à la charité

- « Nous avons maintenant à étudier l'acte de la vertu de charité. D'abord l'acte principal, qui est la dilection (*dilectio*); puis les autres actes ou effets qui en découlent . »
ST II-II 27, prol.



Michael S. Sherwin, o.p.
Printemps 2020
Lundi 10h - 12h
Mardi 11h - 12h

1

La charité : la vertu qui est une amitié

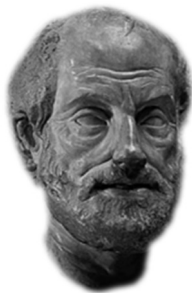
- La charité est une vertu
 - Une disposition habituellement présente dans la volonté
 - Une disposition qui existe au niveau le plus profond de la volonté, analogue à l'inclination naturelle de la volonté vers le bien.
- La charité en tant que vertu a les caractéristiques d'une amitié
 - Elle se fonde sur une communion de vie (la grâce sanctifiante), et elle implique une union affective, et une bienveillance et une bienfaisance mutuelles et mutuellement connues.
 - « une amitié de l'homme avec Dieu, fondée sur la communication de la béatitude éternelle ». *Summa theologiae* II-II 23 . 1
- L'acte propre de la charité
 - « Aimer (*amare*) convient à la charité en tant qu'elle est charité ». ST II-II 27.1 2



2

L'acte d'aimer

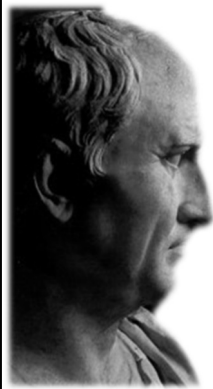
- Aristote :
 - « τὴν φιλίαν καὶ τὸ φιλεῖν ὁρισάμενοι λέγωμεν. ἔστω δὴ τὸ φιλεῖν τὸ βούλεσθαι τινὶ ἃ οἴεται ἀγαθὰ, ἐκείνου ἕνεκα κακὰ μὴ αὐτοῦ ».
 - « *amicitiam et amare diffinientes dicamus. Sit itaque amare velle alicui que putat bona, illius gratia, sed non sui* ».
 - « L'amitié et aimer définissons en disant : Aimer signifie souhaiter à un autre tout ce que l'on tient pour bon, et ce pour l'autre, non pas pour soi-même. »



Aristote *Rhétorique*, 2,4,1380b

3

L'acte d'aimer



• Cicéron :

– « Quid autem est amare, e quo nomen ductum amicitiae, nisi velle bonis aliquem affici quam maximis, etiamsi ad se ex iis nihil redundet? »

– « Que serait-ce sinon qu'aimer quelqu'un, d'où le nom 'amitié' est tiré, si ce n'était vouloir pour lui les biens les plus insignes, même si l'on ne reçoit rien en retour ? »

De finibus 2,24,78

4

L'acte d'aimer

• Abélard :



– « Amor vero est bona erga alterum propter ipsum voluntas, qua videlicet optamus ut eo modo se habeat quo se habere bonum ei esse credimus, et hoc eius potius quam nostri causa desideramus ».

– « Aimer est vraiment une bonne volonté envers l'autre pour lui-même, par lequel nous désirons que tout soit pour lui selon ce que nous croyons être bon pour lui, et que nous le désirons plus pour lui que pour nous-même ».

Theologia scholarium PL 178.982

5

L'acte d'aimer

• Thomas d'Aquin


– « Comme dit Aristote: 'Aimer, c'est vouloir du bien à quelqu'un' (amare est velle alicui bonum). Le mouvement de l'amour tend donc vers deux termes : vers le bien que l'on veut à quelqu'un - soi ou un autre - et vers celui à qui l'on veut ce bien. A l'égard du bien que l'on veut à un autre, il y a amour de convoitise (amor concupiscentiae); à l'égard de celui à qui nous voulons du bien, il y a amour d'amitié (amor amicitiae) ». ST I-II 26.4



– « Aimer (amare) convient à la charité en tant qu'elle est charité. En effet, puisqu'elle est une vertu, elle a dans sa nature une inclination à son acte propre. Or ce n'est pas être aimé qui est l'acte de la charité de celui qui est aimé; l'acte de charité est l'acte de celui qui aime ». ST II-II 27.1

6

Aimer
Les actes et les effets propres à la charité




- Les actes et effets de la charité (ST II-II 27-33)
 - l'acte principal de la charité : aimer (*dilectio / diligere / amare*)
 - les effets intérieurs de la charité : la joie, la paix et la miséricorde.
 - les actes ou effets extérieurs de la charité : la bienfaisance ,
 - l'aumône (qui est une partie de la bienfaisance)
 - la correction fraternelle (qui est une certaine aumône)
- Les effets de l'amour (ST I-II 28)
 - L'union , l'inhabitation mutuelle, l'extase, le zèle, la blessure, la cause de tout ce l'aimant fait.

7

L'acte principal de la charité : aimer
(dilectio / diligere / amare)

- L'acte de charité est d'aimer (plutôt que d'être aimé) :
 - « Aristote affirme (EN 8) que " l'amitié consiste plus à aimer qu'à être aimé ". Donc la charité elle aussi, puisqu'elle est une espèce d'amitié. » (ST II-II 27.1 sc)
 - Aimer convient à la charité en tant qu'elle est charité. En effet, puisqu'elle est une vertu, elle a dans sa nature une inclination à son acte propre. Or ce n'est pas être aimé qui est l'acte de la charité de celui qui est aimé; l'acte de charité est l'acte de celui qui aime. (ST II-II 27.1)




8

L'acte principal de la charité : aimer
(dilectio / diligere / amare)

- L'amour (*amare*) propre à la charité se distingue de la bienveillance
 - L'amour qui est dans l'appétit intellectuel est une certaine union affective entre celui qui aime et celui qui est aimé, selon que le premier considère le second comme étant un avec lui, ou comme une partie de lui-même, et c'est ainsi qu'il se porte vers lui.
 - La bienveillance au contraire est un acte simple de la volonté par lequel nous voulons du bien à quelqu'un, même sans union affective préalable.
- « Ainsi donc, la dilection considérée comme l'acte de la charité, englobe la bienveillance, mais la dilection, ou bien l'amour (*dilectio sive amor*), y ajoute une union affective. Et c'est pourquoi Aristote dit que la bienveillance est le principe de l'amitié. » (ST II-II 27.2)

9


Dieu,
doit-il être aimé de
dilection pour lui-même?



- « S. Augustin affirme que " jouir, c'est s'attacher par amour à quelqu'un pour lui-même ". Or, dit-il encore, nous devons jouir de Dieu; nous devons donc l'aimer pour lui-même. » (ST II-II 27.3 sc)
- Comment interpréter le mot « pour » (propter) ici?
 - « Le mot 'pour' (*propter*) implique un certain rapport de cause. Or, nous savons qu'il y a quatre causes: finale, formelle, efficiente, matérielle, et qu'à cette dernière, se ramène la disposition matérielle qui n'est que relativement, et non de façon absolue. C'est selon ces quatre genres de cause qu'une chose peut être dite aimée pour une autre. . . . Selon les trois premiers genres de cause, Dieu ne saurait être aimé pour rien d'autre que lui-même. » ST II-II 27.3

10


Dieu,
doit-il être aimé de dilection
pour lui-même?



- C'est selon les quatre causes qu'une chose peut être dite aimée pour (propter) une autre :
 - Selon la cause finale : nous aimons un remède pour la santé dont il est le moyen.
 - Selon la cause formelle: nous aimons quelqu'un pour sa vertu, celle-ci le rendant formellement bon et par suite digne d'être aimé.
 - Selon la cause efficiente: nous aimons certains en tant qu'ils sont les fils de tel père.
 - Selon la disposition se ramenant à la cause matérielle: nous disons que nous aimons quelque chose à cause de ce qui nous dispose à l'aimer, par exemple pour quelques bienfaits reçus. (Toutefois, en ce cas, une fois que nous avons commencé à aimer, nous n'aimerons plus notre ami pour ses bienfaits mais pour sa vertu propre.)

11

Dieu,
doit-il être aimé de dilection
pour lui-même?



- Selon les trois premiers genres de cause, Dieu ne saurait être aimé pour rien d'autre que lui-même.
 - Cause finale: il ne se rapporte pas à autre chose comme à sa fin, puisqu'il est lui-même la fin ultime de tous les êtres.
 - Cause formelle: il n'a pas à être informé par un autre être pour être bon, puisque sa substance est la bonté même, par laquelle toutes choses sont bonnes, comme par leur modèle.
 - Cause efficiente : sa bonté ne vient pas d'un autre, puisque tous les autres tiennent de lui la leur
 - Cause matérielle : Mais, selon le quatrième genre de cause, Dieu peut être aimé en raison d'autre chose que lui-même: en ce sens que certaines choses qui ne sont pas lui nous disposent à l'aimer davantage, par exemple, les bienfaits que nous avons reçus de lui, les récompenses que nous attendons de lui, ou encore les châtements que nous cherchons à éviter grâce à lui.

12

Peut-on aimer Dieu en cette vie sans intermédiaire (immédiate)?

- « C'est parce qu'elle est médiante que notre connaissance de Dieu est dite confuse et doit disparaître dans la patrie, selon S. Paul (1 Co 13, 9). Mais on lit aussi dans la même épître (13, 8) que "la charité ne passe pas". Donc dès ici-bas elle s'attache à Dieu sans intermédiaire. » ST II-II 27.4



13

13

Peut-on aimer Dieu en cette vie sans intermédiaire (immédiate)? ST II-II 27.4

- La différence entre l'acte de connaissance et l'acte d'amour :

- l'acte d'une puissance cognitive est accompli du fait que l'objet connu est dans le sujet connaissant et se conforme à la condition du sujet.
- l'acte d'une puissance appétitive consiste dans la tendance de l'appétit vers la réalité elle-même et se porte vers la réalité, selon la condition même de celle-ci.



14

14

Peut-on aimer Dieu en cette vie sans intermédiaire (immédiate)? ST II-II 27.4

- Notre connaissance et amour de Dieu :

- Dieu est par lui-même connaissable et digne d'être aimé, puisqu'il est dans son essence la vérité et la bonté mêmes, par quoi les autres choses sont connues et aimées;
- Mais par rapport à nous, parce que notre connaissance a son origine dans les sens, ce qui est le plus rapproché d'eux est le plus connaissable, tandis que ce qui est le plus éloigné n'est connu qu'en dernier.
- La dilection tend d'abord vers Dieu, même en cette vie, et que de lui elle descend vers les autres êtres; et ainsi la charité aime Dieu de façon immédiate, et les autres êtres à partir de lui.
- Dans la connaissance, en revanche, nous connaissons Dieu par les autres êtres, comme la cause par l'effet, ou par voie d'éminence ou de négation, comme le montre Denys.



15

15

Peut-on aimer Dieu en cette vie sans intermédiaire (immédiate)?



- « Des choses que l'âme connaît, elle apprend à aimer celles qu'elle ne connaît pas . . . parce que ces choses disposent l'homme à aimer ce qu'il ne connaît pas. » ST II-II 27.3 ad 1
- « La dilection de Dieu étant quelque chose de plus grand que la connaissance de Dieu, surtout en cette vie, la présuppose donc. Mais la connaissance ne s'arrête pas aux réalités créées; par leur intermédiaire, elle tend vers un autre objet, où la dilection prend naissance, et d'où elle redescend vers les autres êtres, par une sorte de mouvement circulaire: la connaissance part des créatures pour aller vers Dieu, et la dilection prend son point de départ en Dieu, comme dans la fin ultime, pour descendre aux créatures. »

ST II-II 27.4 ad 2

16

16

L'acte d'aimer Dieu avec la charité



- Quand Dieu aime (ST I 120) :
 - La charité de Dieu crée le bien dans l'objet aimé.
 - l'acte de charité divine est : « Qu'il soit . . . »
- Quand l'homme aime (ST I-II 26.4; ST II-II 25.7; 27.1-2) :
 - la charité de l'homme est une réponse à la charité divine, une réponse à la bonté déjà existante dans la chose (ou qui va ou qui doit y exister)
 - « la première chose que chaque ami veut pour son ami est qu'il existe et qu'il vive (esse et vivere). » (ST II-II 25.7)
 - l'acte de charité propre à l'homme est : « Amen »
- Quand l'homme aime Dieu (ST II-II 31.1 ad 1) :
 - la charité de l'homme envers Dieu est une célébration de la bonté de Dieu.
 - la liturgie est un lieu privilégié pour l'acte ecclésial d'aimer Dieu avec charité
 - « Nous n'avons donc pas à faire du bien à Dieu, mais à l'honorer en nous soumettant à lui; il lui revient alors de nous faire du bien en vertu de son amour. » (ST II-II 31.1 ad 1) 17

17



18

6
